ACTUALITÉ ROUBAIX

[AUDIO] La musique adoucit les pleurs à l'oreille des bébés prématurés

samedi 16.01.2010, 05:06 - PAR MARC GROSCLAUDE

Bébés et parents sont sensibles à la musique que travaille la quinzaine de membres du service. PHOTO « LA VOIX ».

| BERCEUSE |

C'est une mélodie bien plus harmonieuse que le « bip » du monitoring. A Roubaix, elle vient bercer l'oreille quand on s'aventure dans les couloirs du service de néonatologie de la maternité Paul-Gellé...

Blandine, puéricultrice : «Cela nous permet d'avoir un lien différent avec le bébé et cela apporte un peu de joie aux parents»

Dr Eric Boez, pédiatre : «Tout le service est dans le même état d'esprit : diminuer les nuisances, avoir un côté plus cocooning auprès des bébés et des parents»

Ci-dessous, quelques chansons, connues ou pas, que la chorale du service de néonatologie répétait hier. Vous pourrez peut-être entendre des bébés au loin...

Interviews audio réalisées par Marc Grosclaude

Ceux qui l'écoutent sont venus au monde un peu plus tôt que prévu. Bébés prématurés, tout jeunes enfants à la santé fragile, la vie de ces petits êtres tient parfois à un fil ténu. Les trente-cinq puéricultrices et huit pédiatres tentent de rendre leur séjour plus agréable, de leur donner du coeur à se battre pour grandir. Et dans ce service, quelques-uns ont choisi la musique pour adoucir les maux.

A l'origine de ce projet insolite, il y a le Dr Éric Boez, pédiatre engagé qui n'avait pas le chant à l'esprit quand il s'est intéressé à cette question. « Je voulais travailler sur l'audition de l'enfant, sur ce qu'il perçoit et sur la façon de diminuer l'agression sonore pour les tout petits » : ces bruits d'hôpital qu'émettent sondes, couveuses, instruments un peu barbares branchés auprès de ces enfants nécessitant des soins particuliers.

Au fil de formations auprès de Musique et santé, le chant s'est vite imposé. Le Dr Boez a repris la guitare qu'il grattait le soir au cours de ses études de médecine et, de fil en aiguille, depuis cinq ans, les puéricultrices se sont formées, à raison de deux chaque année. « On chante auprès des enfants quand on fait les soins, cela les calme et permet d'établir un lien avec le bébé », explique Céline. Depuis deux ans, une chorale s'est montée : l'occasion de travailler ensemble les mélodies et les paroles qui résonneront, doucement, auprès des bébés.« Un prématuré a une capacité d'attention très brève », admet le médecin. Quelques minutes qui permettent, pourtant, d'aider à apaiser grandes souffrances et petits chagrins.

Hier, alors que la chorale répétait, Sophie et Steevens ont quitté la chambre du petit Erwann pour lui faire apprécier la douceur de la musique. Il a suffi que des puéricultrices prennent dans leur bras leurs petits patients et leur fassent écouter quelques mesures pour que les pleurs cessent. « Quand les parents sont là, on les incite à parler, à chanter avec le bébé alors que parfois, ils n'osent pas », souligne Claudine. « La musique permet de penser à autre chose qu'à la technologie, à faire baisser la tension qu'il y a forcément dans un tel service. » L'équipe sait adapter son répertoire. « On essaye de chanter dans leur langue maternelle : en arabe, dans des dialectes africains, en polonais. Les parents y sont sensibles. »

On pourrait hâtivement penser que ces efforts sont superflus, qu'un CD ferait l'affaire. Mais « la musique enregistrée n'a pas le même effet ». C'est incomparable, à l'oreille, « et ce qui compte, c'est la présence. Il n'y a que les ados qui écoutent de la musique tout seuls ! La musique enregistrée n'est qu'un bruit de fond : il faut être auprès de l'enfant. C'est comme avec les histoires : on les raconte avec une voix qui chante. Après, la musique, c'est la cerise sur le gâteau », souligne le Dr Boez. Quand la voix sera bien calée, quand des répétitions auront permis à cette chorale en blouse blanche ou bleue de peaufiner sa partition, l'équipe de néonatologie espère enregistrer un disque que les familles pourraient emporter. « L'idéal serait que les parents nous apportent leurs chansons, que l'on puisse les chanter avec eux », rêve le pédiatre de ce service, où l'on comprend mieux pourquoi on y est « l'ami des bébés ». •